

Pourrons en Languedoc

Madeleine BERTRAND

Présidente de l'association *Le Musée du Verre à Sorèze*

Cet article a été rédigé à partir du power-point, support à l'exposé présenté par Madeleine Bertrand, le 29 septembre 2017, à l'occasion des Rencontres verrières transfrontalières des Albères à Saint-André (66). (Crédit photographique : J.P. Besombes, J.L. Sarda, M. Bertrand)

Description du pourron

Le pourron est un vase à liquide constitué d'une panse de forme variable, d'un col long plus ou moins évasé servant à la préhension et au remplissage, d'un bec verseur généralement conique mais parfois filiforme, implanté à la partie moyenne de la panse et dont l'extrémité présente un orifice de très faible section. Il n'a pas d'anse.

Traditionnellement destiné au vin, il peut également contenir eau ou huile. On le trouve au début du XVIIIème s. dans l'inventaire après décès d'un apothicaire de Perpignan (« *l'armoire des huiles, pleine de bouteilles de porrons* » dont « *un porro avec 6 onces d'huile d'amandes douces* ». ADPO, 3^E1/3952, cité par Denis Fontaine dans : *Les « Porrons » dans les apothicairies de Perpignan au XVIIIe siècle*).

Il est considéré comme originaire d'Aragon et de Catalogne. Sa fonction la plus classique en territoire pyrénéen est de permettre de boire « à la régala », mais il en a eu bien d'autres. On ignore la date et les modalités de sa diffusion transfrontalière.

Pourron & communauté de culture Languedoc-Catalogne

A la fin du XVIIème siècle, le Roussillon est rattaché à la France dans un contexte socio-économique défavorable aux verreries des Albères. Les échanges transfrontaliers avec l'Espagne sont maintenus jusqu'à la Révolution française grâce à des traités de paix et d'échange entre vallées françaises et espagnoles : les lies et passeries.

La Catalogne, de grande tradition verrière, participe probablement à satisfaire la demande populaire en verre du côté devenu français.

Au XVIIIème siècle, le *porro* espagnol voit son usage se répandre en Languedoc, en particulier dans le piémont pyrénéen, et ce nouveau marché s'ouvre pour les verriers locaux. La production de pourrons au XIXème siècle aux verreries de Moussans est considérable, inonde le Sud-Ouest, et nous avons la preuve de sa diffusion jusqu'à Perpignan.

Verrerie de luxe catalane au XVIIIème siècle

Contrairement au Languedoc, au XVIIIème siècle, la Catalogne produit, outre une verrerie populaire, une verrerie de luxe destinée aux classes dirigeantes.



*Porros catalans « à la façon de Venise », XVIIIème siècle. Objets soufflés en verre incolore, décor a *fili*, a retorti, ou de type millefiori en verre blanc opaque. (Musée de Peralada)*



Les *Porros* populaires catalans au musée de Peralada sont très semblables aux pourrons languedociens

Les pourrons languedociens

Nous ne détenons aucune preuve archéologique ou documentaire en faveur d'une production de pourrons en Languedoc avant le XVIIIème siècle.

Les critères de datation pour ceux datés du XVIIIème sont : le vert plus ou moins bleuté, l'usure, le cul rentrant pointu et la très fine bullification avec débris de silice témoignant d'un défaut d'affinage du verre.

Grand pourron languedocien du XVIIIème siècle à panse globulaire, col court à rebord éversé et aplati. (H : 31,6cm, Musée du verre de Sorèze)



H:25 cm
P:998 g



H:22,5 cm
P:601 g

Pourrons languedociens XVIIIème siècle taille moyenne, panse piriforme ou globulaire, bague de col rapporté. (Musée du verre de Sorèze)



Pourron languedocien du XVIIIème siècle de taille moyenne. (H: 23,5 cm P: 816 g). La panse est tronconique inversée, le bec verseur haut placé et le col à lèvres éversées. Connaissant les intrusions commerciales entre le Languedoc et la Catalogne, il est difficile de trouver des critères pour différencier la production populaire catalane de la production languedocienne du XVIIIème siècle.

Petit pourron du XVIIIème siècle. (Haut: 14,8 cm Poids: 175g)

Col torsadé terminé en collerette
Fragment de col similaire signalé dans les fouilles de la verrerie de Salines (11)
Isabelle Commandré et Frank Martin



Les sites de production avérés

Plus de 241 000 pourrons ont été fabriqués aux **verreries de Moussans** en 8 campagnes de 1878 à 1888.

On note également la présence de bouteilles dites « porrouls » et de « coltorts » en 1852 dans l'inventaire de la verrerie de Haute Serre en **forêt de Grésigne**.

Les **verreries de l'Ariège** ont produit des pourrons (F. Riols de Fonclare nomme « pourron Ariège » un type de pourron à goulot marqué). Au début du XIXème, ils étaient vendus au poids et non à l'unité.

Des pourrons ont été soufflés du milieu de XIXème jusqu'au premier tiers du XXème siècle à la **verrerie de Fonclare-Chevalier de Toulouse...** et ailleurs ?

La verrerie de Moussans de 1878 à 1888

Albin-Gustave de FONCLARE-CHEVALIER en est le directeur. 62 verriers différents y ont travaillé sur cette période.

Le combustible utilisé est le bois, une expérience difficile au charbon étant restée sans suite. Le groisil est fourni par les marchands et par l'autre verrerie familiale de Toulouse.

Le fonctionnement est traditionnel, avec une campagne annuelle de quelques mois. La production est extrêmement diversifiée. Les quantités produites sont très élevées. Une nuée de marchands gravite autour de la fabrique.

La comptabilité est journalière. Elle fait apparaître l'importante productivité de certains verriers.

The image shows two pages of handwritten accounting records from a glass factory. The records are organized into columns with descriptions of products and their corresponding prices or quantities. Red boxes highlight specific entries on both pages.

Description	Quantity / Price
127 bouteilles 1 litre tout creux à 15p.	20 48
145 kilos pourrons Espagne à 20p.	58 "
1230 flacons de 300 gr. à 5p. sou	43 05
720 dito de 300 gr. à 5p.	31 30
340 bouteilles grandes faites à 20p.	58 "
12 caisses fromage à 1p. 50 p. un	18 "
Total 12 21	

Description	Quantity / Price
182 kilos pourrons tout creux à 45p.	81 90
1080 flacons de 300 gr. à 5p.	54 00
840 dito de 90 gr. à 5p. sou	18 90
150 bouteilles 1/2 l. à 1p. 50	13 50
170 bouteilles grandes faites à 20p.	34 "
150 dito grandes faites à 1p.	22 50
Total 210 90	

Deux verriers descendants de gentilshommes verriers s'illustrent particulièrement dans la fabrication de pourrons : le tandem Emile de FONCLARE et Angély de ROBERT.

Ils travaillent toujours ensemble et sont payés en fonction des objets fabriqués, soit aux pièces, soit au kg de verre travaillé. Leur production varie d'un jour à l'autre.

Les grands pourrons de 1 litre sont presque exclusivement leur œuvre et sont comptabilisés chaque jour en kg.

Les jours où ils ne soufflent qu'une seule espèce de pourron, les « pourrons d'Espagne » par exemple, ils en terminent environ 400, de même pour les pourrons ronds, et seulement 340 pour les pourrons bouteille. (évaluation d'Yves Blaquière)

La commercialisation

La marchandise est écoulée sur l'Hérault, le Tarn, l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées Orientales par une cinquantaine de marchands dont 17 résident aux verreries. Certains marchands de Perpignan viennent s'approvisionner sur place : Jean Farail et la maison Xambo et Cie.

On trouve encore facilement des exemplaires de la production des verreries de Moussans du XIX^{ème} siècle dans les brocantes de ce vaste territoire.

Création en 1859 de la verrerie de Toulouse



Jean-François et Gustave Albin de Riols de Fonclare-Chevalier, confrontés aux problèmes liés à l'enclavement des verreries de Moussans, créent une verrerie à Toulouse, size route de Lombez, puis route de Bayonne, à la limite avec Tournefeuille.

Cette verrerie fonctionne en synergie avec Moussans jusqu'en 1893.

Après la liquidation du site de Moussans, Toulouse reprend la totalité de la production, dont celle des pourrons. La commercialisation est encore assurée pendant plusieurs années par des marchands qui résident aux verreries de Moussans. Ils continuent à démarcher et à fournir les départements limitrophes.

L'entreprise ferme définitivement autour des années 1930.

Les sources pour identifier la production de la verrerie de Moussans au XIX^{ème} siècle :

- Les archives privées et notamment les registres, malheureusement actuellement dispersés, du comptable Justin Galinié, qui couvrent les dix dernières années de fonctionnement de la verrerie de Moussans de 1878 à 1888.
- L'ouvrage de Francis Riols de Fonclare, fils du dernier directeur de la verrerie de Moussans, lui-même directeur de la verrerie de Toulouse : *Les verreries forestières de Moussans (1450-1890) et les principales familles de gentilshommes-verriers*. Toulouse 1925. Réimprimé à Toulouse en 1982. Cet ouvrage comprend une illustration montrant diverses formes de pourrons fabriqués aux verreries de Moussans.



Diverses formes de pourrons

De gauche à droite :

- Pourron berluse, verre blanc.
- Pourron Ariège, verre blanc.
- Pourron catalan, verre vert clair.
- Pourron rond, verre vert clair, dit de « Carcassonne ».

Deux auteurs ont déjà travaillé à partir de ces sources :

- Yves Blaquière pour son livre : *Les Verreries de Moussans, matériaux pour une histoire*.
- Gabriel Pennin : *Les Verreries de Moussans, témoignage du passé*.

Les différents types de pourrons

Le pourron « de Carcassonne » Pourron rond, verre vert clair ou verre incolore. Nommé pourron dit de « Carcassonne » par F. Riols de Fonclare (XIXème siècle, fabriqué aux verreries de Moussans).



Petit pourron, type Carcassonne, et tire-lait. Même forme de panse et même col évasé en trompette



Le pourron « Catalan » dit aussi « d'Espagne » ou « de Perpignan »



Pourron, verre vert clair. Nommé « pourron Catalan » par F. Riols de Fonclare (XIXème siècle, fabriqué aux verreries de Moussans).

Capacité des pourrons: ½, ¾ et 1 litre (Musée du verre de Sorèze)

Le pourron « Ariège »



Pourron verre blanc. Nommé « pourron Ariège » par F. Riols de Fonclare

*A gauche un pourron du Musée de Sorèze
A droite un pourron de la pharmacie de l'Hôtel Dieu de Saint-Lizier (Ariège)*

Le pourron berluse



Pourron, verre blanc. Nommé pourron berluse par F Riols de Fonclare (XIXème siècle, fabriqué aux verreries de Moussans).

Comparaison avec le Pisse-menu de Normandie. Même fonction?



Le pourron « col Tort »

Sa fabrication est attestée à Moussans ainsi que celle des pourrons d'enfant ou des pourrons bouteille



Musée du verre de Sorèze



Le pourron d'enfant, type catalan, Carcassonne ou Col Tort.



Le 6 et le 7 janvier 1884, les Winberg Joseph et Victor, qui font également le même jour d'autres objets que des pourrons d'enfant, en soufflent 340 le 6 puis 240 le 7 (verreries de Moussans)

Le pourron bouteille



Pourron atypique dit « de taverne » Catalan?



Autre type de pourrons (non produits à Moussans)

à panse en tronc de cône inversé, à bec verseur placé à la partie haute de la panse, à bague crantée soulignant le haut du col, parfois soufflés à côtes plates. Est-ce une production du sud de l'Espagne?



Musée de Sorèze et collection particulière

Très grand Col Tor



Est-ce une fabrication de la verrerie de Toulouse ? (Musée du verre de Sorèze. H=42cm ; P=1808gr.)

Au terme de cette évocation de la production de pourrons en Languedoc, il convient de souligner encore ici l'extraordinaire saga familiale des Robert et des Riols couvrant de manière ininterrompue presque un demi-millénaire de tradition verrière en Montagne Noire.